

TRAIT D'UNION



181

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉCLAIREURS ET ÉCLAIREUSES

EDITO

Quand le TU arrivera dans vos boîtes à lettres, nous serons déjà en 2019.

Une année nouvelle qui, je l'espère, vous apportera joie et bonheur.

2019 ne nous fera pas oublier une fin d'année 2018 difficile - la poursuite de conflits dans de nombreux pays, les inondations tragiques dans l'Aude, la révolte des gilets jaunes, l'attentat de Strasbourg, le tsunami en Indonésie, les prises de position inattendues du président américain... - qui justifie l'inquiétude et le pessimisme ambiant.

Moins relayé par les médias mais tout aussi inquiétant, ce projet de révision de la loi de 1905.

Toute modification de la loi de séparation des Églises et de l'État du 9 décembre 1905 fragilise un des piliers fondamentaux de la République : un juste équilibre entre la garantie du libre exercice des cultes et la neutralité confessionnelle de l'État.

Les principes posés par la loi sont intangibles, à savoir :

Article 1 : La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes sous les seules restrictions édictées ci-après dans l'intérêt de l'ordre public.

Article 2 : la République ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne aucun culte.

Nous devons rester vigilants et être présents aux côtés des organisations laïques qui appellent au respect de la loi.

En mai 2019, nous, citoyens des 27 États membres de l'Union, serons appelés aux urnes pour renouveler le Parlement européen. L'enjeu est de taille : Le cœur de la campagne électorale, c'est la question de la survie de la construction européenne, telle que nous la connaissons, dans un contexte de poussée eurosceptique et/ou europhobe.

Anciens et amis du scoutisme laïque, nous savons nous engager et faire entendre notre voix. Continuons à le faire.

« Dans la vie on ne fait pas ce que l'on veut mais on est responsable de ce que l'on est »

Jean-Paul SARTRE

Françoise
BLUM, Loutre.
Présidente de
l'AAEE



Un grand merci (tardif mais chaleureux) à notre amie Claude FRANCES qui a confectionné des foulards aux couleurs de l'AAEE. Ils sont à disposition sur demande.

LE MOT DE L'INFORMATICIEN

Attention aux arnaques par e-mail

Un certain nombre de membres de l'AAEE ou de leur entourage ont été victimes de tentatives d'arnaques par e-mail.

J'essaie d'expliquer ci-dessous le mécanisme et comment réagir et s'en protéger.

Un beau jour, vous recevez un e-mail d'une de vos connaissances, qui dit se trouver en difficulté lors d'un voyage et vous demande une aide financière. Il pourrait bien s'agir d'une arnaque suite à un piratage de boîte e-mail

Bizarre, vous ne saviez pas que cette personne était en déplacement. Mais comme il s'agit bien d'une personne que vous connaissez depuis longtemps, vous croyez qu'il n'y a pas de risque. Et pourtant, c'est peut-être une arnaque.

En réalité, un escroc a auparavant procédé à ce qu'on appelle un piratage de boîte e-mail de cette personne. Puis, le pirate a envoyé un message à tous les contacts en se faisant passer pour la personne en question. Ci-dessous un exemple de ce type de courriel

“ Coucou ,Serait-il possible de m'accorder quelques minutes de ton temps?”

J'ai des gros problèmes je suis en voyage au xxxx et je me suis fait volé mon argent et mon téléphone portable. Je ne suis joignable que par mail. Cela est très embarrassant Je compte sur ta discrétion.

Merci d'avance ”

(Suite page 4)

Sommaire

- P1. Edito + Mot de l'informaticien
- P2. Almanach
Histoire de mots avec ponctuations
Réponses aux jeux du TU 180
- P3. Que font nos jeunes ? Projet Alter-Egaux
- P4. Petitpotins
Suite mot de l'informaticien
- P5. Courriers des lecteurs
- P6. Suite courriers des lecteurs
Assemblée Générale et SADA 2019
Cotisation 2019
- P7. SADNAT Cinque Terre
- P8-10. Il nous a quittés
- P11-12. Suite du document sur l'historique du groupe de Troyes
- P12. Une pensée à méditer
La charade de Régine

ALMANACH

LES PROVERBES JANVIER

Janvier d'eau chiche
Fait le paysan riche.

Saint Antoine (17 janvier) sec et beau
Remplit caves et tonneaux.

A la Saint Sébastien (20 janvier)
l'hiver reprend
Ou se casse les dents.

A la Saint Vincent (22 janvier)
L'hiver monte ou descend

FEVRIER

La Chandeleur claire (2 février)
Laisse un hiver derrière

S'il pleut ou neige à la Ste Blaise
(3 février)
En mars le froid prendra ses aises

Eau de février
Vaut jus de fumier

Neige de février
Présage un bel été

MARS

A la Saint Aubin (1^{er} mars)
Les moutons sont tondus

Quand au mois de mars il tonne
Bacchus nous remplira la tonne

Mars gris, avril pluvieux
Font l'an plantureux

Soit au commencement,
soit à la fin
Mars nous montrera son venin

REPONSES AUX JEUX DE LA PAGE 4 DU TU 180 :

QUESTION 1 :

Je suis un oiseau

QUESTION 2 :

Je suis le mot couper

JANVIER	
M 1	JOUR DE L'AN
M 2	Basile 01
J 3	Geneviève
V 4	Odilon
S 5	Edouard
D 6	Mélaïne, Epiphanie
L 7	Raymond
M 8	Lucien
M 9	Alix 02
J 10	Gillaume
V 11	Paulin Inscription SADA
S 12	Tatiana
D 13	Yvette
L 14	Nina
M 15	Rémi
M 16	Marcel Comité Directeur
J 17	Roseline
V 18	Prisca
S 19	Marius
D 20	Sébastien
L 21	Agnès
M 22	Vincent
M 23	Barnard 04
J 24	François de Sales
V 25	Conversion de Saint Paul
S 26	Paule
D 27	Angèle
L 28	Thomas d'Aquin
M 29	Gildas
M 30	Martine 05
J 31	Marcelle

FÉVRIER	
V 1	Ella
S 2	Présentation du Seigneur
D 3	Blaise
L 4	Véronique
M 5	Agathe
M 6	Gaston 06
J 7	Eugénie
V 8	Jacqueline
S 9	Apolline
D 10	Arnaud
L 11	Notre-Dame de Lourdes
M 12	Félix
M 13	Béatrice 07
J 14	Valentin
V 15	Claude
S 16	Julienne
D 17	Alexis
L 18	Bernadette
M 19	Gabin
M 20	Aimée 08
J 21	Pierre, Damien
V 22	Isabelle
S 23	Lazare
D 24	Modeste Acompte SADA
L 25	Roméo
M 26	Nestor
M 27	Honorine 09
J 28	Romain

MARS	
V 1	Aubin
S 2	Charles le Bon
D 3	Guénolé
L 4	Casimir
M 5	Olive, MARDI GRAS
M 6	Colette, CENDRES 10
J 7	Félicité
V 8	Jean de Dieu
S 9	Françoise Romaine
D 10	Vivien
L 11	Rosine
M 12	Justine
M 13	Rodrigue 11
J 14	Mathilde
V 15	Louise
S 16	Bénédictine
D 17	Patrice, Patrick
L 18	Cyrille
M 19	Joseph
M 20	Alexandra <i>Printemps</i> 12
J 21	Clémence
V 22	Léa
S 23	Victorien
D 24	Catherine de Suède
L 25	Annonciation
M 26	Larissa
M 27	Habib 13
J 28	Gontran
V 29	Gwladys
S 30	Amédée
D 31	Benjamin <i>Changement d'heure</i>



Le bonhomme de neige.

HISTOIRE DE MOTS AVEC DES PONCTUATIONS...

Monsieur, dit un jour mademoiselle Virgule à monsieur Tréma, avant de me décider à vous épouser, j'ai voulu prendre des renseignements sur votre conduite. J'ai appris que vous étiez en délicatesse avec mademoiselle Cédille. Veuillez donc, monsieur, renoncer au trait d'union et à toute parenthèse.

Monsieur Tréma piqué au vif par ces paroles prononcées avec un accent aigu, répondit d'un accent grave :

- Oh ! mademoiselle ne pourrais-je point savoir...

- Assez monsieur, point d'exclamation car je ne subirai point d'interrogation

Le pauvre monsieur Tréma sous le coup d'une telle apostrophe, courba la tête en manière d'accent circonflexe et tout honteux sortit en serrant les deux points.

MAIS QUE FONT DONC « NOS » JEUNES ?

UNE INITIATIVE NATIONALE : le Projet « ALTER-EGAUX »

Des enfants et des jeunes s'engagent par équipe dans une aventure pour agir et contribuer à l'atteinte des *objectifs de développement durable*.

Par petites équipes, ils s'inscrivent dans une aventure solidaire et citoyenne pour entreprendre des projets.

Ils vont devoir organiser des actions variées avec des partenaires et les partager lors d'évènements pour exposer leur projet au niveau local, national et international. Confrontés à la réalité des actions, ils prennent conscience des enjeux, des facilités et des difficultés et doivent apprendre à s'adapter en développant des compétences avec l'aide d'adultes.

Leurs expériences les invitent à se questionner sur les valeurs qu'ils portent et la manière de les faire vivre au quotidien pour devenir acteur d'un monde meilleur.

Les objectifs sont :

- **s'engager dans la communauté**
- **s'ouvrir à la rencontre**
- **accueillir**

ALTER-EGAUX est une aventure solidaire et citoyenne pour aller à la rencontre de l'autre et de soi. Une aventure pour apprendre à se découvrir et s'adapter, par-delà les frontières proches ou lointaines, environnementales ou sociales. Ce projet vise à contribuer à l'éducation des enfants et jeunes par le développement de leur responsabilisation et de leur autonomie pour construire un réseau social, multiculturel, ancré dans le réel.

C'est une démarche à construire en 4 étapes :

- **Se sensibiliser à une thématique**
- **Découvrir une ou des réalités**
- **Agir dans la communauté**
- **Valoriser des actions**

Maud Auger, Directrice des méthodes éducatives aux EEDF, nous fait part de l'état d'avancement de ce projet.

« ALTER-EGAUX » bouge !

Au sein des groupes de l'association on commence à adopter et mettre en place la dynamique.

Les évènements commencent à émerger et quelques réussites sont à noter : des journées trappeurs dévorées, des nuits à la belle étoile vécues, des journées de la rentrée pleines de découvertes !

Des documents de soutien et d'informations ont été produits tels que les kits sur l'interculturel et l'environnement. Ils permettront aux responsables d'animation, d'expérimenter avec les enfants et les jeunes un parcours d'initiation aux objectifs de développement durable (ODD) allant de la découverte à l'action concrète.

C'est réellement depuis la rentrée de septembre que les groupes locaux ont démarré les premières ébauches de partenariats et d'action à mettre en œuvre pour l'année à venir. Le site dédié à la dynamique « Alter-Egaux » va permettre à chacun de pouvoir expliquer et valoriser ses actions.

Les premières mises en œuvre se mettent en place (par exemple) :

- Groupe de Sud 7 : Une journée de sensibilisation aux ODD en s'appuyant sur le grand jeu du guide événement de rentrée qui a réuni 46 jeunes de 6 à 15 ans.

- Groupe MTP 2 Béluga : Une action de plantation d'arbres en lien avec l'école primaire de la commune et le Conseil général de l'Hérault.

- Montpellier 1 Pourquoi Pas : Une action de nettoyage de berges en lien avec la métropole de Montpellier et la Fédération du Scoutisme Français (Collège Hérault)

- Béziers continue de s'investir auprès d'un collectif autour d'un jardin partagé qui apporte sa production aux plus défavorisés.

- Plusieurs groupes de Metz ont vécu un week-end à destination de la branche éclée pour se sensibiliser aux ODD et se mettre en réflexion : une action concrète est prévue pour cette année.

Les initiatives et les projets commencent à émerger. A partir de janvier une équipe de Volontaires en Service civique aura pour mission d'accompagner et d'aller faire vivre des activités sur les objectifs de développement durable, directement avec les groupes locaux.

L'année 2019 sera l'année de concrétisation des projets avec la poursuite de productions comme les kits pédagogiques. »

Petipotins « Que le grrrand crrric me crroque » !

Tous aux abris ! Il est en colère le perroquet d'Archibald ! C'est qu'il a un maître dont le vocabulaire coloré fait pâlir de jalousie les plus célèbres tableaux d'art contemporain.

Attention, quand ça bout là-dedans, quand les oreilles fument, quand les yeux lancent des éclairs, quand le Capitaine explose, les mots jaillissent, claquent, pètent, fument : « Moules à gaufres, anthropopithèques, bachi-bouzouks, phlébotomes, logarithmes, paltoquets ». Et j'en passe ! Et j'en passe !

Du calme, Haddock, du calme ! Pensez à votre tension. Dites-donc, on ne pourrait pas causer un peu ? Inutile. Il est comme ça, le Capitaine, réactif au quart de tour, fixé pour toujours par le crayon d'Hergé.

En colère contre une serrure aux clés perdues. En colère contre un moteur en panne, un train parti trop tôt, un langage inconnu, un ami disparu, une injustice, un sentiment d'infériorité, une lutte perdue par méconnaissance des règles. En colère par manque de confiance en soi. Contre le monde entier, quoi ! C'est bien, c'est sain de réagir, ça dope, ça réveille. On est là. On existe : « Attends de voir ce que tu vas voir ! ». Sauf que, ouille nos petits poings quand le mur est en béton !

Peut-être qu'il a une petite porte ce mur. Peut-être qu'il n'a plus son utilité. Peut-être que des outils utilisés en commun en viendraient à bout ? Peut-être qu'une mince partie sert encore à protéger un truc important. Peut-être qu'il ne faut pas tout mettre à bas. Peut-être... Je dis ça comme ça, à tout hasard.

Vite, où sont les plans ? Les spécialistes en « arts de murs » ? Les coordinateurs légitimes et compétents pour les travaux ? Et après ? Un bel arbre abrité par le petit bout de mur restant, un bel arbre décorant un nouveau jardin d'agrément. Ou un potager communautaire, si on veut.

Saperlipopette ! Capitaine Haddock, vous et votre perroquet bavard, venez donc partager votre carafe sous notre ombrelle. L'ombrelle où l'on cause au calme devant un bon verre de... au choix !

Micheline Pouilly, le 9 décembre 2018.

(suite) Attention aux arnaques par e-mail

Si vous mordez à l'hameçon, l'usurpateur vous demandera rapidement de l'argent par Western Union ou autres services d'envoi d'argent à distance tel que ceux qui sont disponibles dans les bureaux de tabac.

Indices pour identifier les messages frauduleux : votre propre nom est rarement mentionné dans le début du message : si votre adresse mail est moustique42 et que votre nom est Jean Martin, le mail ne commencera pas par mon cher Jean mais par mon cher moustique42 car les pirates utilisent souvent des automates pour envoyer les mails. La plupart du temps il n'y aura aucune formule de politesse, Cela est aussi suspect si c'est un vrai ami.

Un autre indice peut-être l'heure de réception du mail. Si le mail est reçu à 3 heures du matin, il faut être suspicieux sur son origine.

Le meilleur moyen de réagir à cette tentative d'escroquerie est de téléphoner à ladite personne (et faire fi de sa demande de discrétion) soit à son domicile soit sur son téléphone portable. Elle vous révélera le plus souvent n'avoir pas bougé de chez elle.

Mais si jamais la personne est injoignable pour une raison quelconque, cela renforcera votre crainte qu'il lui soit vraiment arrivé un problème et l'arnaque a des chances de réussir. D'autant plus que, s'agissant d'un proche, on n'hésite moins à intervenir en cas de besoin.

Avant de se précipiter, essayer de contacter une connaissance commune, il a probablement reçu le même document.

Avant d'envoyer de l'argent, vous pouvez renvoyer un mail, demandant l'adresse exacte de l'hôtel ou de l'hôpital où elle est retenue et de proposer de payer directement ses frais. Il y a peu de chance que le pirate donne suite.

Comment éviter de se faire pirater son compte e-mail ?

- **Mettre un mot de passe solide**, difficile à deviner avec au moins 10 caractères et ne pas mettre son nom, son prénom, son surnom, ou des mots que l'on trouve dans le dictionnaire.

L'exemple de moustique42 comme mot de passe n'est pas suffisamment robuste même s'il comporte 11 caractères, il s'agit d'un mot du dictionnaire que les automates essayeront.

Un exemple d'un bon mot de passe sont les premières lettres et la ponctuation des mots d'une phrase qui vous est chère y compris minuscule et majuscules : Chanson, extrait d'un poème etc

Exemple : A,ga,a,jtp.Jtplt

Bizarre ? Non, ce sont les premières lettres des paroles de la chanson Alouette :

*“Alouette, gentille alouette, alouette, je te plumerai.
Je te plumerai la tête...”*

Il sera facile de la retrouver en le tapant.

- **Ne pas mettre son carnet d'adresse sur internet.**

- **Ne pas le stocker chez son fournisseur d'accès.**

Si le pirate arrive tout de même à pénétrer votre compte de messagerie, et qu'il n'y a pas de carnet d'adresses, il ne trouvera que les quelques mails récents, au pire, seuls ces quelques correspondants seront sollicités.

Les données privées doivent rester dans votre domaine privé, chez vous, dans votre ordinateur. Pour cela, il faut utiliser un logiciel de messagerie sur votre ordinateur/tablette/téléphone, appelé client de messagerie. Cela est une autre histoire et sera l'objet d'un prochain article.

Okapi

Maurice Déjean nous demande d'informer nos lecteurs de l'activité de son ami Christian Hogard qui, dans le cadre de son groupe EEDF Paul Emile Victor de Loon Plage (59), accueille une quinzaine de jeunes migrants mineurs isolés. « Ces gamins de pays en souffrance sont heureux de trouver au sein de son équipe un esprit de famille ». Il est par ailleurs Directeur général des villages internationaux des enfants « Copains du monde ». Vous trouverez plus d'informations en suivant le lien :

<https://villagegravelinescopaindumonde.webnode.fr>

Francis Audibert nous transmet l'information suivante :

« C'est en 1963 que les EEDF ont acquis un superbe terrain de 3,5 ha semi-aboré, niché au cœur de l'arrière-pays aixois où chantent les cigales.

Josette et Georges Deschamps, qui furent éclaireurs dès 1949, s'en sont occupé et en ont assuré la gestion depuis 1980.

Avec l'aide d'autres "anciens" ils ont construit, réparé, raboté, sarclé, enduit, peint et repeint, retuilé, enjolivé, câblé, creusé, rebouché... et chaque pierre, chaque mur se souvient de leurs mains laborieuses.

L'équipe régionale a ainsi décidé de donner, en 2009, leur nom au Centre pour que leur mémoire subsiste encore longtemps.

Depuis la disparition de Josette et Georges une équipe de bénévoles assure la continuité des services, entretient et gère ce lieu magnifique.

Fière de cette réalisation un mini-site éclé a été créé par Evelyne Rivier où chacun peut retrouver des moments passés à Couteron, en photos ou, nostalgie oblige, en vidéo (films réalisés par les enfants du Groupe d'Aix, supervisés par Eric Falconetti).

Aussi je vous engage vivement de le consulter en tapant sur GOOGLE « **EEdF Centre DESCHAMPS** » (ou en tapant directement : <http://www.deschamps-couteron.ecles.fr>).

Vous pourrez y apprendre les subtilités du froissartage, y trouver la délicieuse et subtile recette du « Repas Trappeur » pour animer votre prochain repas de famille, y retrouver notre ami Guy Clérout lors d'un rassemblement en Allemagne avec des Eclés de Rouen et des Scouts Allemands en 1955, etc.

Marquez votre passage en notant, dans la case prévue à cet effet votre avis, vos commentaires, vos suggestions afin de rendre ce site encore plus vivant.

Bonne lecture ! »

Michèle Le Guillou nous fait part de ses réflexions de grand-mère

« Nos chers petits enfants !...

Quel bonheur, bébés, de les avoir tenus dans nos bras, de les avoir baignés, nourris, promenés, fait découvrir la nature...

Puis ce fut le temps des jeux, des pâtés de sable, des interminables parties de bataille. Formidables ces échanges lors des jeux de menteur, de chromino, de triamino, d'échecs et autres...

Mais tout cela, c'était avant l'adolescence ! avant que seuls les écrans ne comptent. Ils sont venus chez moi, avaient l'air très contents d'y être puis ont demandé le code Wifi et se sont réfugiés dans leur chambre. Et là silence radio. Les oreillettes vissées dans les oreilles, glissée sous la couette E..... n'a pratiquement pas quitté le lit pendant 6 jours. J'entendais S..... discuter mais c'était en réseau avec l'ordinateur.

Pas facile de les faire sortir de leur fascination pour les écrans, même pour manger, et quels repas, nous les commençons à trois, mais quelques bouchées avalées, ils se levaient de table, emmenaient à la cuisine leur assiette, couverts et verre pour être happés à nouveau dans ce monde virtuel ! C'est ainsi que je finissais mes repas seule !....

Il paraît que je ne suis pas l'unique Mamy à vivre cette évolution chez les ados. Gageons qu'ils soient rapidement saturés de ces écrans et qu'ils réalisent qu'il y a mieux à faire !

Savez-vous qu'il y a de nouveau jeux « où l'on est pas obligé de tuer ! ». Cela a ouvert une discussion entre A..... 13 ans et sa maman sur la peine de mort. Tout n'est pas perdu...

J'ai entendu à la radio que les jeunes au travail en ont marre de la surabondance d'informations par e-mail, messagerie interne, externe... N'ont-ils pas abusé de ce mode de communication pour le rejeter maintenant ?

Mais nous adultes ne sommes-nous pas aussi un peu trop sur nos écrans ? Regardons autour de nous, que voyons-nous ? des gens penchés sur leur iPhone, et que dire des couples au restaurant dialoguant non pas avec le conjoint ou l'ami, mais avec cette prouesse de technologie.

Oui nous vivons une époque où les nouvelles technologies modifient nos habitudes relationnelles, mais sur le plan humain n'y perdons-nous pas ?

Par contre reconnaissons l'aide au quotidien qu'elles nous apportent. Tout n'est pas négatif, notre intelligence doit en tirer le meilleur profit sans en être complètement dépendante.»

Suite - COURRIER DES LECTEURS

Ahmed Benmansour ancien Vice-Président de l'AISG nous suggère d'avoir dans le TU une rubrique internationale et une rubrique « libres opinions ». Pour cette dernière, c'est déjà le cas avec le courrier des lecteurs. (Voir l'intégralité de son courrier sur le site de l'AAEE)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2019 ET SADA

Bellenaves (Allier)

Vendredi 17 mai au soir / Samedi 25 mai au matin

Lieu : Centre de séjours : Le Vert Plateau - La Tuilerie - 03330 BELLENAVES

Assemblée générale : du samedi 18 mai à 9h au dimanche 19 mai à 10h.
Arrivées à partir du vendredi à 16H.

SADA : du dimanche 19 mai à 16h au Samedi 25 mai à 10h

Le thème du séjour sera "Au fil de l'eau, au fil du temps"

Découverte de la région : Chantelle, Charroux, les Gorges de la Sioule, Vichy, St Pourçain sur Sioule (déplacements en car)

Ateliers : chants, danses, marottes, piscine ...

Accès :

- en voiture, à 50km au sud de Moulins, à 60km au nord de Clermont-Ferrand, à 45km à l'ouest de Vichy, à proximité de la sortie 12 de l'autoroute A71
- en train Gare de Vichy par Paris-Bercy (départ 14h01-arrivée 16h55) ou par Lyon (départ 14h39 -arrivée 16h29)

Coût : assurance annulation facultative non comprise (prévoir environ 20 € auprès de la MAIF) :

- AG seule, du repas du vendredi soir au déjeuner du dimanche midi compris : 150 €
- SADA seul, du repas du dimanche soir au petit déjeuner du samedi matin : 525 €
- AG+SADA, du repas du vendredi soir au petit déjeuner du samedi matin : 650 €

Règlements : à envoyer à Françoise BLUM

Un échelonnement est possible / 100 € à l'inscription / 250 € avant le 1^{er} mars et le reliquat impérativement avant le 15 avril.

Par chèque à l'ordre de « AAEE séjours » ou par virement sur le compte « AAEE séjours »

IBAN : FR76 1010 7001 1800 6240 3496 195

Inscriptions : Attention le nombre de places disponibles dans le centre de séjours est limité à 45 personnes. L'ordre d'inscription sera utilisé si nécessaire.

Merci d'utiliser le bulletin d'inscription du TU 180 à envoyer à :

Françoise BLUM : 57 rue Général de Gaulle - 10000 TROYES

COTISATION 2019

Son montant est de 40€ (Individuel) et de 20€ pour chacun des autres adhérents d'une même famille (Couple 60€).

Cette cotisation comprend l'envoi à votre domicile du Trait d'Union (TU) notre organe de liaison (Quatre numéros par an).

La cotisation peut donner droit à une réduction d'impôt de 66 % du montant.

Cette cotisation est à verser :

- soit à votre **Trésorier régional**, prioritairement
- soit par chèque à l'ordre de **l'AAEE au Trésorier national** (avec vos coordonnées), à envoyer à **Guy PRADERE : 23 Avenue du Pape Clément - 33600 PESSAC**

SADNAT "CINQUE TERRE"

Le Sadnat "Cinque Terre" a eu lieu du 25 septembre au 1^{er} octobre 2018.

Deux minibus et une voiture particulière ont emmené les 21 participants en Italie, à Levanto, entre Gênes et La Spezia, sur la Riviera italienne. L'un est parti de Troyes et a fait un "ramassage éclairé" à Dijon. L'autre et la voiture sont partis de Pontarlier, les trois cheminant via la Suisse ou la France pour arriver à Aoste puis Gênes, via Alessandria, court-circuitant la traversée de la métropole italienne dépourvue du pont tristement célèbre !

Nous étions logés à l'hôtel Europa et n'avons plus bougé un seul véhicule pendant tout le séjour.

En effet, de Levanto, le train nous emmenait où nous voulions lorsque nous ne prenions pas le bateau.

Deux groupes étaient constitués : les randonneurs et les visiteurs, en fonction des capacités physiques de chacun. Car les randonnées montaient pas mal et les marches, quand il y en avait, étaient très hautes. Heureusement que le réconfort était bien là, le soir, à la table copieuse et gastronomique de l'hôtel, après le pique-nique frugal du midi.

Les Cinque Terre en question sont cinq villages typiques accrochés à la colline, comme chantait Maxime Le Forestier. Nous les rejoignons soit par train, soit en randonnée. Il s'agit (du nord au sud) de Monterosso, Vernazza, Corniglia, Manarola et Riomaggiore. En plus, nous sommes allés à La Spezia et Portovenere d'une part, et à Portofino (le Saint-Tropez local) et à l'abbaye de San Fruttuoso d'autre part.

Le temps était splendide, et le soir les baigneurs en profitaient avant le dîner pour piquer une tête dans la méditerranée.

Beaucoup ont fait des emplettes, notamment des assortiments de pâtes de formes et couleurs variées, et des souvenirs touristiques locaux.

Une veillée nous a rassemblés en terrasse le samedi soir car nous pouvions chanter à notre convenance vu l'ambiance nocturne alentour !

Le retour s'est passé sans problèmes par les mêmes itinéraires, avec un peu de pluie au départ pour que nous soyons moins tristes de quitter ce charmant lieu de villégiature.

Des sadnats comme ça, on en revent chaque année ! Et merci pour les organisateurs, Michèle Gresset, Jean-Paul Widmer et Khaled Zaraa, notre serre-file des randonnées !

Claude Brossard



IL NOUS A QUITTÉS

Robert Wilmes (totémisé Loup hurleur ou Loup gueulard selon les circonstances ...) appelé couramment « BOB » est décédé paisiblement le 7 novembre 2018 à La Chapelle St Luc près de Troyes. Il venait d'avoir 90 ans. Le TU tenait à rendre un hommage appuyé à cet homme dont toute la vie a baigné dans le scoutisme et en particulier dans le scoutisme laïque des Eclaireurs de France.

UNE VIE ENTIÈRE CONSACRÉE AU SCOUTISME

Bob est né en 1928 à Troyes. Il était l'aîné d'une fratrie de six enfants nés de l'union de Pierre Wilmes (Solitaire) et Marie (Mère louve) tous deux totalement, viscéralement investis dans le mouvement des éclaireurs de France.

Comme le dit sa petite sœur Colibri : « nous sommes nés dans le sac à dos de notre Maman ». Il était hors de question pour Mère louve d'abandonner ses louveteaux pour s'occuper même partiellement de sa famille. Les six enfants ont vécu et ont été éduqués selon la méthode scout au rythme des réunions, des sorties de la Meute du Croissant d'or. La loi scout était la règle de vie de la famille : elle était affichée dans la salle de séjour.



Bob avec son père "Solitaire"

Bob, Robert (prénom choisi en référence à Baden Powell) a donc vécu dès sa plus tendre enfance dans la « Jungle » de Kipling. Entré officiellement à la Meute à l'âge de 8 ans, il en a gravi un à un les échelons avec ses traditions, ses chants, ses danses, ses exigences, son cérémonial. Il fait sa promesse, il a gagné ses deux étoiles et de nombreux brevets. En 1937 et 1938, bien qu'encore louveteau, il participe, à la Balme en Haute Savoie, au grand camp d'été des éclaireurs troyens, son père « Solitaire » dirigeant ces deux séjours (photo ci-contre).

Il passe officiellement « éclaireur », à la Troupe Maisonneuve, en 1939 à la veille de la guerre. Pendant l'occupation les mouvements de scoutisme sont interdits mais cette interdiction est rapidement contournée à Troyes grâce à l'action conjuguée du proviseur du lycée de garçons et du directeur de l'hôpital : les éclaireurs sont devenus des Indiens d'Amérique du sud et Bob deviendra rapidement le chef des Arequipas (!) qui se retransformera très vite en patrouille des Ecureuils à la barbe de l'occupant.

A la libération, à 17 ans, sous l'impulsion de son père, il lance la troupe Kléber. Il participe au Jamboree de Moissons en 1947. Ce sera pour lui la révélation du scoutisme international et le début de son idée de faire chaque année avec la troupe Kléber un grand camp d'été dans un pays étranger. Contrairement à toutes les normes en vigueur, il va diriger en 1948 son premier camp d'été en Angleterre alors qu'il n'a pas 20 ans : la majorité à l'époque est à 21 ans et il faut avoir plus de 25 ans pour pouvoir diriger un camp. Par la suite, grâce à lui les éclaireurs de la troupe Kléber vont parcourir l'Europe y compris de l'autre côté du rideau fer.

Et puis ce sera pour lui la découverte de l'Amérique du nord en 1982 : les Etats Unis et surtout le Canada dont il va tomber amoureux. Il va construire au Québec un chalet qu'il habitera très fréquemment à partir de septembre 1990. Des liens très étroits vont s'installer entre le scoutisme québécois et le scoutisme français mais plus particulièrement entre le groupe EEDF de Troyes et le groupe scout St Bruno de Laval au Québec. Des invitations vont s'instaurer de part et d'autre de l'Atlantique pour participer à des camps en commun.

A cette même époque, il s'investit dans l'OMMS (Organisation mondiale du mouvement scout) et devient représentant permanent bénévole de cette organisation auprès de l'UNESCO.

Toute une vie au service d'un idéal : former des femmes et des hommes pour créer un monde meilleur.

Sa vie dans le scoutisme se retrouve dans les témoignages de trois des « jeunes » qu'il a préparés à l'époque successivement pour diriger pendant un temps la troupe Kléber et dans l'hommage officiel que lui a rendu l'OMMS dont vous pouvez prendre connaissance sur le site internet de l'AAEE.

Message de Chevreau (Jean-Paul Widmer)

Bien cher Robert

Te voilà en route pour le pays des Grands Sachems.

Ils sont nombreux ceux qui t'attendent...

Quand j'ai appris ton départ, que de souvenirs sont venus dans ma mémoire. Tous mes souvenirs d'adolescence que j'ai passée grâce à toi sans difficulté : heureux, libre et bien dans ma peau, avec fierté, avec le sentiment d'appartenir à un groupe qui savait construire et entreprendre.

J'avais en 1956 un peu plus de 11 ans quand tu m'as accueilli à la Troupe Kléber. Dans la foulée mon premier camp à l'étranger en Angleterre au milieu des rumeurs de guerre en Egypte mais aussi avec le tout début d'une éducation sexuelle préventive vis-à-vis des petites anglaises quelque peu entreprenantes... Je me souviens comme si c'était hier d'une discussion un soir autour de la table à feu de ma patrouille. Partie de l'observation des étoiles, cette discussion a abordé librement la création de l'univers puis l'éventualité de l'existence d'un être suprême... (nous avions entre 11 et 14 ans !)

Au cours de toutes ces années de ma jeunesse, je n'étais pas souvent chez moi. Habitant à cette époque tout à côté du local de la Troupe situé rue Paillot, c'est là que je passais mes jeudis avec les éclés de ma patrouille à préparer les sorties que nous faisons pratiquement tous les dimanches sans oublier les camps pendant les petites vacances, sous tous les temps et bien sûr les grands camps d'été que tu avais eus la bonne idée d'instaurer à l'étranger.

Allemagne, Autriche, Italie, Ecosse, Suisse, Yougoslavie sous l'ère soviétique... que de moments mémorables, que d'imprévus, que d'incidents parfois stressants mais ô combien formateurs.

Et que de rencontres...

Mon cher Bob je veux te remercier particulièrement pour la confiance que tu m'as témoignée, alors que j'avais seulement 16 ans. Tu m'as confié la direction d'un camp d'été en Ecosse. Je crois que je n'étais pas tout à fait conscient de l'importance de cette responsabilité et que je suis parti un peu « la fleur au fusil ». Heureusement tout s'est bien passé et j'en suis revenu aguerrri.

Mais ce qui m'a le plus marqué ce fut le fameux camp à Balnot avec la construction du « Pont sur la rivière Laignes » qui a laissé un souvenir impérissable à tous les participants par son côté innovant et formateur. Créer une entreprise avec des salariés (ingénieurs et manœuvres) rémunérés chaque jour en monnaie du camp, avec des syndicats, un comité d'entreprise, une banque, une cantine : ce fut un fantastique challenge parfaitement réussi avec la participation de nos amis éclaireurs d'Autriche. Là était la marque de ta méthode éducative : laisser une grande autonomie, encadrée seulement par la « loi scout » et l'indispensable respect que l'on doit aux autres pour réussir une vie en groupe.

Je ne me suis pas rendu compte à l'époque de tout ce que j'avais acquis au cours de ces 10 années passées avec toi, d'abord comme simple éclé, puis en gravissant les échelons pour devenir responsable de troupe toujours sous ton regard bienveillant.

Ce n'est qu'ensuite au cours de ma carrière professionnelle que j'ai pris conscience de tous les outils que j'avais accumulés pendant cette période de mon adolescence et qui m'ont permis de devenir ce que je suis devenu aujourd'hui

Bien évidemment nos vies ont divergé quand je suis parti faire mes études, mon service militaire et ma vie professionnelle et familiale loin de Troyes. Nous nous sommes retrouvés avec bonheur, il y a quelques années.

Je souhaitais te dire aujourd'hui un immense MERCI pour tout ce que tu m'as apporté pour construire ma vie d'homme. Je suis persuadé que ce sentiment est partagé par la grande majorité de ceux qui t'ont connu comme responsable de cette grande famille des éclés.

Alors, avec les Grands Sachems, continue, de là où tu es, à inspirer ceux qui ont pris la relève pour que survive et prospère ce magnifique mouvement éducatif qu'est le scoutisme laïque des Eclaireuses et Eclaireurs de France.

SUITE du document sur l'histoire du groupe de Troyes

Avant de reprendre le récit fictif de Jacques qui (par la volonté de l'auteur) a toujours 14 ans en 1915, je tenais à vous dire que j'ai eu la grande joie de rencontrer mi-novembre Madame Annie Rousseau – Brijon. Elle a trouvé deux « carnets de route » de son grand-père Jean Brijon qui à l'âge de 16 ans avec quelques camarades éclaireurs de Troyes, est allé visiter les champs de bataille de la Marne. Elle a réécrit fidèlement ces documents en y joignant des dessins et des photos réalisés à l'époque par son grand-père. Elle en a fait un livre passionnant non seulement par la description vivante et attrayante des lieux visités mais surtout par le style particulièrement soigné, imagé, passionné et souvent poétique de l'auteur. Le récit ci-après de Jacques vous donnera une idée du sujet traité dans ce livre.

(Chevreau AAEE Champagne)

Cette année 1915 représente pour moi, Jacques, jeune éclaireur, la consécration de l'activité des « Boy-Scouts » dans la cité troyenne.

Cela a pour corollaire l'arrivée importante de jeunes gens dans notre groupe qui compte maintenant quelque 60 membres.

Je me dois à présent de vous relater l'action, au cours de cette année 1915, d'un petit groupe d'éclaireurs âgés de 14 à 17 ans qui, pendant les vacances de Pâques et les vacances d'été, sont allés « explorer » une partie du territoire français envahi par les Allemands en 1914 et repris par les Français à la suite de la célèbre bataille de la Marne.

J'ai été particulièrement impressionné par le rapport qu'ils nous en ont fait et surtout par les photos qu'ils nous ont montrées.

Emmené par Jean Brijon (16 ans), un premier groupe de trois boy-scouts (avec Joseph Mayol et Robert Desgardins) est parti à vélo les 6, 7 et 8 avril pour visiter les champs de bataille de la Marne. Muni chacun d'un « Sauf-Conduit » délivré par le Commissaire central de Troyes, ils étaient autorisés à se rendre à Montmirail. Ils sont partis en tenue de boy-scout, à 6h30, le 6 avril 1915. Après une première journée qui les a conduits de Troyes à Anglure et Sézanne dans le département de la Marne à travers la Champagne qui avait été sauvée de l'envahissement allemand grâce à l'héroïsme de nos armées, mes intrépides camarades ont pénétré dans la zone des combats qui ont permis la stabilisation du front le long de la Marne.

A l'est de Sézanne, tous les villages sont détruits. Les photos sont saisissantes.

Les récits de ceux qui ont vécu ce cauchemar également. Car mes camarades ont questionné des habitants de cette zone dévastée et Jean Brijon en a relaté les récits dans son carnet de route. Ils ont trouvé de nombreuses tombes de soldats français mais aussi allemands disséminées le long de leur parcours tant et si bien qu'ils se sont refusés à utiliser l'eau des ruisseaux pour se laver car ils considéraient qu'elle avait nécessairement dû ruisseler sur des ossements humains et des carcasses d'animaux qui jonchaient partout le sol.

Ils ont visité également des tranchées où ils ont trouvé du matériel militaire (cartouchières, balles, bottes, boîtes de chargeurs ...).

Ils sont parfois survolés par des avions français et allemands avec toujours, jour et nuit, le bruit des canons à l'est. Ils vont ainsi visiter Connantre, Fère-Champenoise, Mailly-le-Camp.

Mais voilà, ils vont être trahis par leur matériel car, une à une, chacune de leurs bicyclettes va tomber en panne. Malgré des réparations astucieuses, ils vont être contraints de finir le trajet de retour depuis Mailly-le-Camp jusqu'à Troyes par le train en se promettant de repartir aux grandes vacances.

C'est ce que vont faire mes trois intrépides compagnons avec un quatrième éclaireur en la personne de Marceau Boisseau, clairon à la clique de la troupe.

Ils vont partir à vélo le mercredi 4 août en direction de Méry-sur-Seine en emportant cette fois une tente quatre places qui leur avait bien manqué au cours de leur première expédition.

La seconde étape les emmène à Sézanne puis à Montmirail qui n'a que peu souffert de l'avancée allemande en 1914.

Dès le lendemain entre La Ferté-sous-Jouarre et Meaux, ils découvrent une tranchée avec ses nombreux boyaux et ses chambres souterraines.



Jean Brijon dans une tranchée.

A cet endroit ce sont les Anglais qui se sont battus pour repousser l'envahisseur allemand.

Le soir alors que le canon tonne toujours en direction de Soissons, ils sont hébergés par un régiment d'artillerie qui est stationné là dans l'éventualité où les allemands auraient l'intention de faire une nouvelle percée vers l'ouest. Mes camarades sont très bien accueillis et ont même la possibilité de prendre une douche certes très rustique mais bienvenue !

Sur le conseil de leurs hôtes militaires, ils vont le lendemain aller visiter des zones sur lesquelles les combats ont été

intenses : Etrepilly, Barcy, Château-Thierry. Ils constatent les destructions de villages entiers ainsi que les préparatifs réalisés pour faire face à un retour éventuel de l'ennemi.

Revenus à Château-Thierry, ils y passent la nuit et partent le lendemain matin pour Epernay qui est périodiquement bombardée. Ils sont sur la ligne de front et ne peuvent aller plus à l'est, d'autant plus que les bicyclettes commencent à présenter des problèmes mécaniques sérieux. Ils décident donc de prendre le chemin du retour.

C'est Fère-Champenoise puis Connantre où ils sont passés lors de leur première expédition. Partout le long de la route des tombes, des cimetières et Connantre sert à présent de base arrière pour les régiments. Mes camarades sont invités par les braves poilus qui sont stationnés là avant de repartir au front.



Les éclaireurs rendent hommage aux morts de la bataille de la Marne.

Ils vont souper et passer la nuit avec eux, à l'abri pendant un gros orage.

Compte tenu de l'état des vélos ils vont décider de sauter l'étape qui consistait à visiter les champs de batailles de Vitry-le-François et Revigny pour se diriger directement vers Sommesous et Mailly-le-Camp.

La dernière étape Mailly – Troyes (80km) va être particulièrement éprouvante car il fait très chaud.

Le cadre du vélo de Mayol va se casser près d'Arcis-sur-Aube et il devra terminer en train. Mes trois autres camarades vont arriver totalement épuisés le mardi 10 août tard le soir chez leurs parents avec une journée d'avance sur le programme prévu.

Pour moi jeune éclaireur, ils sont des héros. J'ai pu observer comme ils avaient été transformés par cette aventure.

Ils ont mûri. Ils sont devenus des hommes. J'aurais tellement voulu les accompagner et pouvoir écrire comme Jean Brijon l'a inscrit à la fin de son carnet de route :

« Je reviens après avoir vécu 7 jours de la vie du troupiot de campagne faisant sa popote, couchant sur la paille, veillant durant d'interminables heures

dans des granges et ruines au milieu d'une campagne dévastée, surmontant la fatigue, se jouant des difficultés sans nombre qui se dressaient devant notre route.

Cette vie mouvementée, cette vie périlleuse des trappeurs du Far-West, des Cow-boys de la prairie de nos frères, de nos aînés qui, sur les frontières luttent sans trêve et sans repos pour l'indépendance de la France et pour la liberté des peuples, voilà ce qu'il nous faut, à nous les Boy-Scouts, et c'est celle que j'ai rêvé de vivre. »

Si vous avez envie de lire la totalité du témoignage de Jean Brijon illustré de nombreuses de ses photos, vous pouvez l'obtenir en le commandant à :

Annie ROUSSEAU :
1 rue de la Croix Marguerite
10260 ST PARRES LES VAUDES

En joignant un chèque de 15 €

**PAR MANQUE DE PLACE
L'EXPLORATION SIDERALE
ET SIDERANTE DE
JEAN-CLAUDE VANHOUTTE
AINSI QUE LE COIN DU
PÊCHEUR REPRENDRONT
DANS LE PROCHAIN
NUMERO DU TU**

UNE PENSÉE A MÉDITER

Un homme qui sait se rendre heureux avec une simple illusion est infiniment plus malin que celui qui se désespère avec la réalité.

Alphonse ALLAIS

LA CHARADE DE RÉGINE

Mon premier est dur
Mon second est dur
Mon troisième est dur
Mon quatrième est dur
Mon tout était un grand quotidien du Nord disparu en 1932

*Réponse : PROGRES DU NORD
Mon premier est PRO car procédure
Mon second est GRES car le grès c'est dur
Mon troisième est DU car c'est dur sans en avoir l'air
Mon quatrième est NORD car normandie et mendier c'est dur...*

TRAIT D'UNION

Revue trimestrielle de l'AAEE
12, place Georges Pompidou
93 167 Noisy-le-Grand Cedex
ISSN : n° 0248 - 1456

SIRET : n° 429 406 911 00017
Directrice : Françoise Blum
Rédacteur en chef (courrier) :

Jean-Paul Widmer
5 Villa Haussman

92130 Issy les Moulineaux
aaee.anciens@gmail.com

Illustrations : AAEE

Mise en page et impression :
Becquart Impressions - 59200 Tourcoing